

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 9 (1963)
Heft: 2

Artikel: Les cornets roses du concierge : notre couverture
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849009>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les cornets roses du Concierger

notre couverture

Le cortège et les cérémonies du matin se sont déroulées en la forme habituelle, le vendredi 15 juillet, par un temps magnifique. Le cortège a eu sa petite coupure à la rue du Seyon. M. le Président avait fait aménager un espace à l'est du Pavillon des trams, afin que les membres des Autorités pussent voir circuler le cortège sans être bousculés par la foule.

L'après-midi, au Mail, à partir de 2 heures, la Fête bat son plein d'après l'horaire fixé par le programme. Chacun est à son poste : qui, dans les baraques de pêche ; qui, aux mâts de cognac ; qui, au carrousel ; qui, à la collation. Dans ce dernier service tout semble marcher à souhait. Les tables sont garnies, le thé circule, chacun est à son affaire. Il en est ainsi jusqu'à 3 h. 1/2, soit jusqu'au moment où la moitié environ des classes ont reçu leur distribution. Mais à ce moment, on voit le concierger du Collège classique, M. Petitpierre, grand pannetier de la collation, tomber en arrêt devant son stock de provisions ; sur son visage passent, sinon les

variations de l'arc-en-ciel, du moins les trois couleurs de notre emblème cantonal. Il vient de constater avec effroi que, s'il possède le nombre voulu des jolis cornets roses utilisés pour les petits pains, ceux qui lui restent sont vides, et la moitié environ des élèves n'ont pas encore été servis. Il se rend compte qu'en suite d'une défaillance de mémoire incompréhensible, il n'a commandé qu'un petit pain par enfant, au lieu des deux prévus. Après avoir saisi de ce fait le Comité de la Collation, M. Petitpierre, accompagné de M. Fallet, saute dans un taxi et s'en va mettre à sac les boulangeries et les pâtisseries de la ville, dont les détenteurs ont eu l'heureuse idée de rester à la maison. Le sympathique Président de la Fête, M. Fluemann, qui cependant n'en peut mais, est atterré de ce contretemps. Il semble méditer sur ce fait, trop vrai, que « pas plus que celui des trônes, le velours des fauteuils présidentiels n'est capable de masquer toujours le sapin qu'il a mission de recouvrir ».